



Thèse de doctorat

Musique et plaisanterie.

Ethnographie de trois groupes sociaux (*coolooji*, *ñeeñbe* et *mbiruuji*) à Djéwol (Mauritanie)

Thèse de doctorat présentée par Aboubakry SOW
pour l'obtention du grade de Docteur
en Sciences politiques et sociales de l'Université
de Liège, sous la direction de
Madame Elodie RAZY professeure d'anthropologie

Jury de thèse :

Frédérique FOGEL, Directrice de recherche au CNRS (Nanterre)

Guy MASSART, Université de Liège

Élodie RAZY, Université de Liège, Directrice de thèse

Olivier LESERVOISIER, Université Paris V

Christophe PIRENNE, Université de Liège

2017

Résumé

Le village de Djéwol (Mauritanie) se situe sur la rive droite du fleuve Sénégal et compte aujourd'hui 9000 habitants se répartissant en deux communautés, haalpulaar et soninké, fortement hiérarchisées en leur sein. À cheval sur les deux communautés, se trouvent les *ñeeñbe* (médiateurs sociaux) et les *riimaybe* (serviteurs) qui sont les principaux producteurs et acteurs de musique. Ceux-ci se déclarent tantôt haalpulaar tantôt soninké, notamment en raison de leur bilinguisme et de la polyvalence de leurs musiques. À ce titre, les *ñeeñbe* et les *riimaybe* sont conviés à toutes les manifestations et festivités qui rythment la vie du village. En ces occasions, d'autres genres de musiques sont également pratiqués par les *coolooji* (contestataires sociaux) et les *mbiruuji* (lutteurs), deux « sous-groupes marginaux » qui sont constamment en conflit avec les *ñeeñbe*.

En m'appuyant, de manière réflexive, sur ma position de chercheur/musicien/haalpulaar/*dimo* (noble) originaire du village et sur mon parcours, j'interrogerai le rôle et la place dans la société de trois des acteurs mentionnés : les *coolooji*, les *ñeeñbe* et les *mbiruuji*. À partir de la description ethnographique et de l'analyse anthropologique des divers modes opératoires du *yano* (procédé de plaisanterie) – qui permettent d'activer ou de désactiver le *dendiraagal*, parenté à plaisanterie – dans leur articulation avec la musique, il s'agira de se demander de quelle manière les *coolooji*, les *ñeeñbe* et les *mbiruuji* se définissent et contribuent à définir autrui à travers le *yano* et la musique.

Ainsi, la première partie de cette thèse proposera, au-delà de la présentation du contexte historique et social de la commune et du village de Djéwol, un regard synoptique sur les musiques haalpulaar et soninké de la région du fleuve Sénégal. La deuxième partie s'intéressera quant à elle à l'origine des différents types de parenté *jiidugal* (parenté) et de *dendiraagal* (parenté à plaisanterie) procédant par le *yano*, ainsi qu'à l'art musical associé à ce dernier. Enfin, la dernière partie, consacrée à l'analyse des interactions, conflictuelles ou non, et de l'absence d'interactions entre les *coolooji*, les *ñeeñbe*, et les *mbiruuji*, mettra en évidence les similitudes et les différences entre ces trois figures. La situation sera finalement analysée à la lumière des reconfigurations contemporaines et de l'évolution des liens de *dendiraagal* sur les réseaux sociaux.

Asbtract

The village of Djéwol (Mauritania) is located on the right bank of the Sénégal river and its' population is estimated to approximately 9000 inhabitants that are split to two communities, the Haalpulaar and the Soninké who are organized into hierarchies. Straddling on both communities are the *ñeeñbe* (social mediators) and the *riimaybe* (servants), who are the main producers and actors of music. Although sometimes they declare themselves to be Haalpulaar, other times, they call themselves Soninké, mainly because of bilingualism and versatility of their music. For this reason, the *ñeeñbe* and *riimaybe* are conveyed to all manifestations and festivities that punctuate the life of the village. On such occasions, other genres of music are also played by *coolooji* (social protesters) and the *mbiruuji* (fighters), both of these being marginal subclasses who are constantly in conflict with the *ñeeñbe*.

Based on my position of researcher/musian/haalpulaar/*dimo* (noble) originating from this village and on my personal journey, while using a reflexive method, I will question the rôle and the place in the society of the three actors previously mentioned : The *coolooji*, the *ñeeñbe* and the *mbiruuji*. Starting with an ethnological description and an anthropological analysis of the different operating modes of *yano* (pleasantry procedure) – which allow the *dendiraagal* (similar to pleasantry) to be set into motion or not – in their articulation of music, it will be a matter of asking ourselves in which way the the *coolooji*, the *ñeeñbe* and the *mbiruuji* define themselves and contribute to defining others through *yano* and music.

Thus, the first part of this thesis suggests, beyond the presentation of the historical and social context of the community and Djéwol village, adopting a synoptic perspective on the Haalpulaar and Soninké music of the region near the Sénégal river. The second part, however, will focus on the origin of the different types of relations in *jiidugal* (kin) and of *dendiraagal* (related of pleasantry) which proceed by using the *yano*, as well as the musical art associated with the later. Finally, the last part will be dedicated to analyzing the interactions, conflicting or not, as well as the absence of interactions between the *coolooji*, the *ñeeñbe* and the *mbiruuji* while highlighting the similarities and the differences between these three significant figures. In conclusion, the situation will be analyzed in the light of the contemporary reconfigurations and of the evolution of the bounds tied between the *dendiraagal* and the surrounding social networks.

Remerciements

Proverbe Bambara : « Dindinko Balanko, Balanko Dindinko (Le grand Tambour se joue avec des grandes Baguettes) ».

À Josiane Dechêne. C'est notamment grâce à sa présence, son soutien moral et matériel, ses encouragements dans des moments de doute et sa douceur dans des moments de solitude, qui m'ont permis de mener à bien ce travail.

Je remercie également ses parents Jules et Bernadette, qui ont contribué de manière significative à la réalisation de ce projet. Sans oublier Bernard, Myriam, André, tonton Jean et tante Francine, Bernadette et Daniel.

À Madame Élodie Razy ma directrice de thèse, pour avoir bien voulu accepter d'encadrer, d'orienter, et de corriger ce travail avec beaucoup de professionnalisme. Elle a su mobiliser les ressources nécessaires sur tous les plans, et m'a ouvert son carnet d'adresse facilitant mes contacts partout où je suis allé. Travailler avec Madame Razy c'est avant tout être sérieux, persévérant, polyvalent, passionné voire même perfectionniste. Cette méthode de travail m'a poussé à plusieurs reprises à me remettre en question et remettre en cause mon propre choix. Et cela m'a conduit également à mettre mon orgueil de côté et à pouvoir puiser dans mes dernières réserves.

Un jour dans son bureau Madame Razy me dit : je t'accompagnerai jusqu'au bout (doutant moi-même de mes capacités à tenir encore longtemps le coup, je me disais en mon for intérieur : Inchallah!). Et maintenant, c'est chose faite!

Je la remercie infiniment pour sa bienveillance.

À Monsieur Christophe Pirenne toute ma gratitude pour son soutien moral et matériel, ainsi que ses précieux conseils. Il m'a permis entre autres de croiser le chemin de M. Jean-Marc Onkelinx (Conservatoire Royal de Liège) et celui de M. Etienne Bours (journaliste à la RTBF et critique musical).

Toutes les personnes citées ci-dessous ont participé de près ou de loin à la réalisation de cette thèse de doctorat, qu'ils reçoivent tous ici toute ma reconnaissance.

Djéwol (Mauritanie) :

Abou Diop, Idrissa Cissoko, Hamalacciri, Moussa Boofel, Amadou Selly, Ablaay Selly, Laye Dia, Kabiruna, Diaby Tandia, Kaw Tandia, Abou Biri Tandia, Bakari Tandia, Bamanthia Tandia, Cheikh Tandia, Housseyni Tandia et Khagny Maréga, Issaga Ndongo, Mbéré Touré, Khady Soule, Mamou, Raki Waiga, Néné Jango, Souadou Waiga, Diarra Waiga, Aminata Deh, Mamadou Soumbounou, Ablaye Sy et Hamooy. À Amadou Houley Welle, Kawi Kane, Kethiel Touré, Abdoul Razak Diack, Mayfer Sow, Gomo Sy, Gomo Dia, Mama Diyé, Hama Koulibali, Gilles Niang, Bourga Touré et Kanja, Ousmane Sow, Alassane Dia, Cellal Diallo, Mama Ngaidé, Baboye Guisset, Petit Sall, Ablaay Niang, Abdoul Baba Touré, Talhata Welle, Harouna Sidi Welle, Mamadou Sidi Welle, Ablaay Moussa Ba, Abdoul Karim Kane, Mamoudou Samboly Kane, Ly Djibril Hamet, Thierno Yaya Bass, Bolle Wane et Amnata Baidy, Déya Guisset, Ablaye Sanghott, Salaha Diallo, Boombel Welle, Abou Welle, Abou Diallel Welle, Kalidou Makiya Welle, Amadou Samba Dembélé, Oumar Samba Démbélé, Demba Abou Sy, Oumar Abdoulaye Ly, Alassane moyfél Ly, Hendou Sall, Jibiyel Sall, Aissata Hamady Welle, Djeinaba Gawlo Niang, Samba Gawlo Niang, Houley Kalidou Sow, Oumou Diyé Ba,

Djeinaba Moussa Ngaidé et Zakaria Sow, Oumar Mamadel Sow, Abou Abdarahme Touré et Salamata Sy, Farba Hamet Yérel Diack, Farba Hammoy, Farba Samba Abba, Farba Kamara, Farba Idrissa, Farba Yildou, Abou Selly Sy, Abou Sellé, Daouda Bayel Niang, Dembay, Hamidou Sarr, Daba et Sadio Bamba.

Belgique :

À tous les membres du Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle de l'Université de Liège (LASC) : Véronique Servais, Marc Poncelet, Benjamin Rubbers, Christophe Lejeune, Bénédicte Devilliers, Fanny Theunisen, Marie Campigotto, Léo Mariani, Paul-Louis Colon, Alessandro Jedlowski. Sans oublier Alexia Mainjot, Marina Salerno, Isabelle Haleux, Martine Levato, Monique Jacquemin, Laurent Legrain, Laurent et Vladia Finamore, Michael Doumbia et Evelyn, Amara Sow, Oumar Boubou et Djeinaba Ly, Mamadou Doro, Samba Gueladjeji, Joseph Anganda et Ambroise Kalebela Musumpo.

France :

Un remerciement particulier à M. Michel Guignard (ethnomusicologue et spécialiste de la musique maure de Mauritanie), pour avoir bien voulu m'accorder des rendez-vous très fructueux et d'avoir mis à ma disposition sa précieuse bibliothèque (tous les jeudis après-midi de 15 à 17 h et cela durant huit mois : de septembre 2012 au mois de mai 2013) chez lui à la Maisons-Laffitte à Paris (RER A). Merci également à toute sa famille.

Au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM/CNRS) de l'Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense, qui a mis à ma disposition le matériel d'enregistrement convenable à mon terrain. Toute ma reconnaissance à M. Jean Lambert (directeur du CREM), Joséphine Simonnot, Aude Da-Cruz Lima, Nicolas Prévot. Au Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (LESC/CNRS), de l'Université de Nanterre, à M. Gilles Tarabout.

À M. Olivier Kyburz qui m'a remis les clefs de son bureau (Maison d'Archéologie et d'Ethnologie, René-Ginouvés, 3^{ème} étage) afin que je puisse accéder de manière confortable à sa bibliothèque personnelle (durant mes 8 mois de séjour à l'Université de Nanterre), je lui dis tout simplement : A jaaraama!

Grand merci à Christiane grin, Nathalie Dupuis, Marie-Dominique Mouton, Sandrine Loncke, Bernard Lortat-Jacob, Jean Schmitz, Jean-Michel Beaudet, Anne-Gaél Bilhaut, Christiane Seydou, Aurélie Rozet, ainsi qu'à M. Olivier Leservoisier et M. Luc Charles-Dominique de l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Noisy-Le-Sec, Gagny, Moissy-Caramayel, Angers, Vicenza et Crémone (Italie) :

Baba Najirou Sow et Malado Niang, Tonton Abou Ciré Sow et Ramata Aan, Amadou Ciré Sow et Hawa Ba, Oumar Moussa Ndiaye et Pini, Yaya Mabel Dia, Ely Welle, Samba Thioyel Ba et Aissata Samba Ba, Amadou Sow Lally et Welle, Mamoudou Mamadou Dobaale Diallo et Oumou Wane, Elhadj Ba et Pala Welle, Baaymor Ba et Jiikel Sy, Hadji Ba, Mamadou Amadou Ba, Préfét Ba, Moussa Sam Moussa Ba, Papa Diallo et Djeina Sy, Thierno Touré, Hamidou Baba Touré et Diary Sy, Amadou Alfa Ba et leurs familles. À Patrick Sow, Paly Sow et Kadia Ngaidé, Daouda Mamadou Siba Sow, Ablaye Mamadou Siba Sow, Baba Balla Sow, Mamadou Gobou Sow, Isma Sow, Mamadou Abou Ba et Sala Ba, Nafi Ba, Chérif et Djeinaba Niang, Amadou Samba Njaboy Sow, Ablaye Sow Kassav, Cheikhna Bambaould Yazid Ba, Wandia Ndiaye, Weeba Ndiaye, Bouna Ndiaye et Koumba Gueye, Youssouf Boukka Ndiaye, Siley Abou Degga Sy, Ibrahima Diyé Sy, Kaaw Barou Diallo, Souwoyloum Koulibali, Mawndu Guisset, Mamadou Maabo

Sanghot, Bess Welle, Jaanga Ba, Jeinaba Sidy Ngaidé, Elhadj Sidy Ngaidé, Jaakalel Sow, Athia Welle et leurs familles. À Demba Sidi Guisset et Jinde Guisset, Mama Jajja Ba, Mamoudou Ly, Taan Dine Sy, Oumar Bokara Sy, Ousmane Aisset et Mayram Kagga Welle, Abou Alassane Borty, Demba Jeewo Wane et Hajja Ngaidé, Demba Tokossel Sow et leurs familles. À Goujjo Ngaidé et Oumou Wane, Samminna Diack, Grande Ndiaye, Farba Aliw Diack et Fayol Guilel Diack, Farba Sidi Fayol, Aliw Diaw et leurs familles. À Alhousseini Niang, Kalidou Samba Sy, Mamadou Samba Sy, Elhadj Samba Sy, Ablaye Sidi Ba, Yaya Touré et Agnés, Mamadou Sidi Ba et Rougui Amadou Wane, Abou Alhadji Ba, Demba Diagnel Guisset, Abou Diagnel Guisset, Amadou Koumba Leeldô, Abou Koumé, Ismaila Ba, Jafar Ba, Abdoul Salam Ba, Oumar Jibé Sow, Issaga Ly, Yaya Kane et leurs familles. À Farba Yaya Youssou Diack, Abou Koumba Goggo, Djeinaba Ngaidé et Pascal, Bébé Diarra, Samba Diarra Junior, Demba Gueye, Amadou Sidi Sow, Samba Guelaye Sow, Mamadou Aissata Djibi, Aissata Keleyla Welle, Haby Diobel, Ali Bojel Sy, Koumba Sy, Ramata Sy, George Sy et Diéfou Sy, Iba Sy, Jackson Diack, Mouhamed Abdalla Ba, Amadou Mody Ba et Aliw Thiehel Diop et Altou Welle et l'ensemble de leurs familles.

Sénégal :

Sincères remerciements à M. Charles Becker, M. Ndiouga Adrian Benga, M. Alioune Cissé, M. Cheikh Hamidou Kane, M. Iba Der Thiam, M. Yéro Sylla, M. Fara Sambe, Mme Khadijatou Niang, M. Pape Adame Touré, M. Késsi Bousso, M. Ousmane Noël Cissé, Rockia Serefi, Ibou et Aida, Yaya, Bekay et Fatou, Ibrahima Thioune, Oumar et Sibe Kah, Gilles Babingui, Lionel, Nadine, Nestor, Moussa, Thierno, Baymore (Sacré-Coeur 3, Dakar).

Mali :

M. Mamady Kaba Diane et toute sa grande famille (Bamako Coura), M. Filifing Sakho, Lansana Kamissoko, Soumaré Mamadou, Soumana Soni, Fatou Sakho, Salia Male, Samuel Sidibé, Bruno Sicard, Nana et Karounga Sakho, Gaoussou Cissoko, Soeur Anne et Soeur Jeanne, Sylla, Talbi, Moussa, Abdoulaye Konaté, Souleymane Dambélé, Mamadou Diawara, Diouwara Kaba, Toumani Diabaté, Habib Koita, Yaye Koita. À ma famille : Moussa et Patum, Oumou, Baba, Adama et Louty et toutes leurs familles.

USA et Canada :

M. Gerard Coté, Daniel Kasongo, Ba Jibril Ngawa, Ismaila Thiam, Ibra Mifo Sow et Mburé Sow, Sira Sow et Sidy Welle, Niili Soh, Guisset Ibrahima et Diana Guisset, Birane et Ndeye Wane, Mignel Dia et Fama Sow, Yaya Jobel Diack, Issa Sy, Mboyri Diop et Anna Touré, Djéwol Saare et Koumba Ly, Ousmane Baaba Touré et Halima Kane, Mamoudou Bokhogne et Amma Kane, Papis Wane et leurs familles. À Bébé Dia et Ablaye Aw, Doro Konaté et Mamy, et Amadou Sow, Rouda Bokoum, Cheikh Touré et Maymouna Sow, Aliw Touré, Oumar Dia, Mamoudou Aziz Thiapato Dia, Binta Ngaidé et Papis Ngaidé, Ley Diallo et Koumba Wane, Chérif Ba, Abou Jom, Alassane Aly Dia et Baboye Guisset et l'ensemble de leurs familles.

Dédicaces

Ce travail est dédié à la mémoire de notre défunt et cher regretté Jules Dechêne. L'un des premiers à avoir cru en mes capacités à rédiger cette thèse dans son salon (au Moulin d'Elnoumont, quelque part dans l'Ardenne belge !), autour d'un café

chaud d'une soirée d'hiver, accompagné de son épouse Bernadette et de sa fille Josiane.

Famille :

Ma chère maman Mariam Hady Dia, et ses frères Youssouf Dia et Maymouna Binta, Daha Dia et Aissata Oumar Ba et leurs familles. À Mouktar Mayna Dia, Thilo Dia. Amadou Youssouf Dia et sa famille, Ibra Dia et Hawa Amadou Wane, Mignel Dia et Fama Sow, Yacoub Dia et Mamy Sow, Koumba Dia, Mariyam Dia, Fama Daha Dia, Hawa Daha Dia, Salama Dia, Djeinaba Dia, Aliw Dia, Mettou Dia, Hadji Kane, Mariam Thierno Dia et leurs familles. À Koumba Niang, Kumba Culuki Sy et Aissata Dia, Goggo Fayol Haidara, Aissata Youssouf Dia, Ablaye Youssouf Dia, Fama Yaya Diallo, Amadou Dia, Iba Dia, Djeinaba Abdoul Dia, Oumar Samba Dia et Selly Ba, Aissata Selly Touré, Oumou Touré, Néné Touré, Kaw Tokossel Touré et Arwa Dieng, Abdoul Ousmane Touré, Alassane Punayel Touré, Gouilly Touré et Néné Gallé Touré, Ghaly Touré, Georges Touré, Abdoul Baba Touré et Fama Oustaz Niang, Alhadji Baba Touré et l'ensemble de leurs familles. Djeinaba Ibrahima Dia, Aissetou Dia, Abdoul Dia, Papa Dia et Hawa Dia, Abou Sy et Mariam Dia, Moussa Dia, Youssouf Dia, Thillo Dia, Kagga Dia, Fama Dia, Oumou Dia et Mboddi Dia.

À mes oncles Kalidou Samba Baydi Sow et Elhadj Abdoul Baydi Sow et leurs familles respectives et à mon oncle Kalidou Amina Sow. À mon grand frère Fidel Sow et Jeinaba Moussa Dia, Doro Sow, Koumba Sow et Ibra Sow, Amadou Touré et Amnata Moussa Sow, Sidy Welle et Sira Sow, Kadiel Sow et Thiaylé Sow et leurs enfants. À Oumboye Sow, Mayram Cheikh, Sira Tokossel, Koumba Sow, Youhanidou, Baydi, Mariam Ba, Mamoudel, Fayol, Mayram Sangoul, Abou Kadiel, Néna, Glass et Bammoussa. À Amadou Abou Sow et Aissata Kalidou Sow, ainsi qu'à mes tantes Maynel Sow, Wojéré Welle, Kolle Ba et leurs familles. À Gorgol Sow, Hojom et Haby Sow, Thiappa, Yumum Kumba, Jaakalel, Kaaw Souadou et Maary, Mayfer Sow, Amadou Kolle Sow, Abou Kalidou Sow, Makki Sall, Sambaydi Sow, Baaba Oumar Sow et Idrissa. À Mariam Alhadji Sow, et Mariam Prime Sow, Ablaye Mifo Sow, Abou et Mody Elimane et leurs familles. Alhadji Samba Oumar Sow et Mayram Aw, Athia Sow, Djeinaba Sow, Kadia wojéré Sow et leurs familles. À Moussa Kalidou Sow, Moussa Elhadj Sow, Kalidou Elhadj Sow, Thierno Oumar Sow et Thierno Tijaani Sow et leurs familles. À Ismaila Sow et Baba Sow, Mam Péto, Abou Amadou, Mahmoudou Amadou, Kalidou Amadou, Jabba Amadou, Oumou Amadou, Kadia Amadou Sow, Aissetou Kalidou Sow, Bébé Sow, Fama Sow, Oumou Alhadji Sow, Aissa Sow, Gnaldou Boubou Sow. Enfin à ma famille du Sénégal : Djeinaba Daouda Sow, Harouna Dia, Dédé, Daouda Dia, Amnata Dia, Hawa Dia, Thierno Alassane Dia et leurs familles. À Mamadou Oumar Bah et Aboubakry Bah et leurs familles et Demba Dia Rock Mbalax.

Jeunesse :

Ce travail est enfin dédié à la jeunesse africaine en général, et à la jeunesse mauritanienne et sénégalaise en particulier et singulièrement à la jeunesse du village de Djéwol nommée : « Goomu Pinal e Ballal (Association pour la Culture et l'Entraide) ».

Sommaire

Remerciements.....	5
Introduction.....	12
Partie 1 Contexte, méthodologie et cadrage.....	21
Chapitre 1. Environnement et contexte historique et social de la commune et du village de Djéwol.....	22
1.1 Milieu physique, composition administrative et démographique.....	22
1.2 Population et histoire du village.....	23
1.2.1 Les peul ou haalpulaar.....	23
1.2.2 Les soninké ou sarakollé.....	28
1.2.3 Éléments de l'histoire récente du village.....	30
1.3 Organisation sociale de Djéwol.....	30
1.3.1 <i>Leyŷi</i> ou la dynamique des clans locaux.....	30
1.3.2 Occupation de l'espace villageois par les <i>Leyŷi</i> , clans.....	33
1.4 <i>Kindé</i> ou castes : Une réalité quotidienne complexe à Djéwol.....	35
Chapitre 2. Regard synoptique sur les musiques haalpulaar de la région du fleuve Sénégal.....	36
2.1 Travaux sur les musiques haalpulaar et soninké de Djéwol.....	36
2.2 Quelques chants et musiques destinés aux non-griots.....	38
2.2.1 Les formes antéislamiques et islamiques.....	30
2.2.2 <i>Keroodé</i> , musique des <i>waañoobe</i> (chasseurs).....	40
2.2.3 <i>Gumbala</i> , musique des <i>sebbe</i> (guerriers).....	51
2.2.4 <i>Pekaan</i> , musique des <i>subalbe</i> (pêcheurs).....	57
Chapitre 3. Difficultés méthodologiques : Une plongée au cœur du sujet.....	62
3.1 Questions épistémologiques.....	62
3.1.1 « Être du cru » : obstacles et avantages.....	63
3.1.2 Ancrage familial et social du chercheur : un atout négocié.....	64
3.1.3 Prises de contacts et rencontre des interlocuteurs privilégiés.....	72
3.1.4 Codes et imprévus dans le village.....	74
3.1.5 Premiers échanges avec Idrissa.....	77
3.2 <i>Naalankaagal</i> et <i>ndimaagu</i> , musique et noblesse à Djéwol.....	79
3.3 Difficultés de contact en milieu soninké.....	81
3.4 <i>Cooloyaagal</i> : nouveau statut du chercheur.....	83
Partie 2.....	85
Déploiement du <i>dendiraagal</i> dans les relations sociales : une institution en mouvement	
Chapitre 4. Origine des différents types de parenté <i>jiidugal</i> et de parenté à plaisanterie, <i>dendiraagal</i> dans le village.....	86
4.1 <i>Dendiraagal</i> interne à la communauté.....	92
4.2 <i>Dendiraagal</i> externe à la communauté.....	95
4.3 <i>Fijirde dendiraabe</i> , cérémonie de fête des parents à plaisanterie.....	97
4.4 <i>Wutte dendiraabe</i> , boubou des parents à plaisanterie.....	100
4.5 <i>Yano</i> , mode de plaisanterie des <i>dendiraabe</i>	101
4.5.1 <i>Gaybondiral</i> , <i>Jennondiral</i> , <i>Pabbondiral</i> , <i>Puuntondiral</i> , critères formels du <i>yano</i>	102
4.5.2 <i>Gaajondiral</i> et <i>falaade</i> , critères gestuels du <i>yano</i>	107
4.5.3 <i>Ehnaade</i> , <i>Furyinde</i> , <i>Ufnaade</i> , critères expressifs et sonores du	

<i>yano</i>	109
4.6 Mensonge vrai et vérité mensongère chez les haalpulaar.....	111
4.6.1 <i>Fenaande jokkoore endam</i> , mensonge licite.....	112
4.6.2 <i>Goonga tayôowo endam</i> , vérité qui défait la parenté.....	115
Chapitre 5. Déroulement du mariage chez les haalpulaar du village.....	122
5.1 <i>Dendiraagal</i> à travers le <i>ngaari yange</i> , taureau de mariage.....	122
5.2 <i>Kumal</i> , cérémonie d'attachement.....	128
5.3 Rôle social et symbolisme du <i>ngaari yange</i>	131
5.3.1 Découpage du <i>ngaari yange</i> : la part des parents à plaisanterie.....	131
5.3.2 <i>Hoore baylo/sawru gaynaako</i> , tête du forgeron/bâton du berger.....	134
5.3.3 <i>Daande dendiraabe</i> , cou des parents utérins et aux parents à plaisanterie.....	137
5.4 Musique liée au mariage haalpulaar.....	145
5.4.1 « <i>Ñami yobaani ko mbabba</i> », chants ou danses obligatoires des convives.....	145
5.4.2 <i>Lenngi</i> , chant des proches parents.....	146
Partie 3.....	152
Figures, expressions et modes de résolution des conflits: des frontières poreuses entre haalpulaar et soninké à Djéwol	
Chapitre 6. <i>Coolooji</i> , contestataires sociaux chez les haalpulaar.....	153
6.1 Définition et fonction du <i>cooloyaagal</i>	153
6.2 <i>Cupurta</i> chef/ <i>cooloo</i>	152
6.2.1 <i>yattooje</i> , chants d'injures chez le <i>cupurta</i>	157
6.2.2 <i>Jennooje</i> , chants de médisances du <i>cooloo</i>	158
6.3 <i>Almudaagal ngay</i> , <i>cooloo</i> /religieux.....	160
6.3.1 Le cursus d' <i>almuudo ngay</i>	163
6.3.2 <i>Jennooje</i> , chants de médisances d' <i>almuudo ngay</i>	165
6.4 Soumission, refus ou évitement des <i>coolooji</i>	172
Chapitre 7. <i>Ñeeñbe</i> , médiateurs sociaux dans le village.....	173
7.1 Les différents groupes de <i>ñeeñbe</i>	173
7.2 Musiques de <i>ñeeñbe</i>	178
7.2.1 <i>Yeela</i> , chant et musique des <i>awlube</i> (griots).....	183
7.2.2 <i>Dillere</i> chant des <i>maabube</i> (tisserands).....	189
7.2.3 <i>Fantang</i> , chant et musique des <i>wambaabe</i> (laudateurs des peuls).....	193
Chapitre 8. <i>Mbiruuji</i> , lutteurs et batteurs de tam-tams.....	196
8.1 Définition du <i>mbiryaagal</i> et contextes de la musique gymnique.....	196
8.2 <i>Bawdi</i> et <i>geew</i> , tambours et danse.....	207
8.2.1 <i>Dinjiral</i> , arène de lutte.....	207
8.2.2 <i>Duyýè</i> , rythmes gymniques.....	210
8.2.3 <i>Cofal balli</i> et <i>ɲayellaji</i> : gymnastique acrobatique.....	212
8.3 Mimétisme : <i>geew</i> (danse) et <i>sippiro</i> (lutte).....	213
8.3.1 <i>Coral</i> , <i>Bakkal</i> , stratégie des bras.....	214
8.3.2 <i>Peral</i> , <i>Bilal</i> , <i>Poomnal</i> , stratégie des jambes.....	215
8.3.3 <i>Tegal</i> , <i>Jootal</i> , <i>Koynal</i> , stratégie mixte.....	218
8.4 <i>Dikkagol/Keelnagol</i> et <i>Maabagol/Duubagol</i> , codes de défis et techniques d'intimidation.....	219
8.5 <i>Ñaawgol</i> et <i>Kadgol</i> , arbitrage et interdiction dans le <i>sippiro</i>	222
8.5.1 <i>Duugagol</i> et <i>Lokagol</i> , le toucher des parties intimes.....	224
8.5.2 <i>Womre</i> , coup de poing.....	225

8.6 <i>Libgol</i> ou victoire finale dans le <i>sippiro</i>	226
Chapitre 9. Comparaison des trois figures <i>coolooji</i> , <i>ñeeñbe</i> et <i>mbiruuji</i>	229
9.1 Parole libre et libre parole des <i>coolooji</i>	229
9.1.1 <i>Coolooji</i> comme <i>taybe boggi</i> , « coupeurs de cordes ».....	230
9.1.2 Paroles virulentes des <i>coolooji</i> et la propension à la bagarre.....	231
9.1.3 Pourquoi devient-on coolo ?.....	232
9.1.4 <i>Coolooji</i> comme passeurs de frontières sociales.....	233
9.2 Position difficile des <i>ñeeñbe</i> , médiateurs sociaux.....	236
9.2.1 Discours et positions ambivalents des <i>ñeeñbe</i>	236
9.2.2 Absence de confrontation physique chez les <i>ñeeñbe</i>	237
9.2.3 <i>Ñeeñbe</i> laudateurs des <i>mbiruuji</i> , lutteurs.....	239
9.2.4 Soumission des <i>ñeeñbe</i> aux <i>coolooji</i> , contestataires sociaux.....	240
9.3 Similitudes et différences entre <i>coolooji</i> , <i>ñeeñbe</i> et <i>mbiruuji</i>	242
9.3.1 Le critère physiologique de la servilité des <i>mbiruuji</i>	242
9.3.2 Absence de <i>gacce</i> pudeur chez les <i>coolooji</i> , <i>ñeeñbe</i> et <i>mbiruuji</i>	244
9.3.3 Primauté de la force physique sur la parole chez les <i>mbiruuji</i>	247
9.4 Registre religieux et mystique.....	248
9.4.1 <i>Seerenbe</i> et <i>dabare</i> , marabouts et maraboutage.....	248
9.4.2 <i>Gammu</i> , cérémonie religieuse vue par les parents à plaisanterie.....	254
9.4.3 <i>Cefi</i> , <i>caalagol</i> et <i>ñawndorde</i> , formules incantatoires et objets de protection.....	257
Chapitre 10 Conséquences du <i>dendiraagal</i> chez les <i>coolooji</i> , <i>ñeeñbe</i> et <i>mbiruuji</i>	274
10.1 <i>Yano</i> , mode de plaisanterie chez les <i>coolooji</i>	274
10.1.1 Non-respect de la relation de <i>dendiraagal</i> par les <i>coolooji</i>	275
10.1.2 Les <i>coolooji</i> monnaient-ils leur <i>dendiraagal</i> ?.....	277
10.2 <i>Yano</i> chez les <i>ñeeñbe</i>	279
10.3 Refus du combat par les <i>mbiruuji</i> en cas de <i>dendiraagal</i> avec des adversaires.....	282
Chapitre 11. Reconfigurations actuelles des <i>coolooji</i> , <i>ñeeñbe</i> et <i>mbiruuji</i> et ”cooloyisation sociale et musicale à Djéwol.....	284
11.1 Évolution du <i>dendiraagal</i> sur les réseaux sociaux.....	284
11.1.1 Arrivée de l’électricité et du smartphone dans le village.....	285
11.1.2 L’espace-temps du <i>dendiraagal</i>	288
11.1.3 <i>Fijirde dendiraabe</i> vu sur Facebook.....	292
11.2 <i>Baynitaagol</i> ou mutation dans le <i>dendiraagal</i>	304
11.3 Vers une cooloyisation de la société ?.....	307
11.3.1 Cooloyisation des <i>ñeeñbe</i>	307
11.3.2 Cooloyisation de la parole chez les jeunes.....	310
11.3.3 Cooloyisation musicale et vestimentaire.....	319
Conclusion.....	323
Bibliographie 1 consultée et citée.....	329
Bibliographie 2 consultée.....	336
Références électroniques.....	347
Annexes	